

Ingrid Astier rend hommage aux puissances de la nuit

Par François Busnel, publié le 23/10/2014 à 07:00

Le *Petit éloge de la nuit* d'Ingrid Astier nous entraîne vers la plus fascinante partie de nous-mêmes, là où l'ombre et le sommeil se mêlent et s'enlacent.

Partager 1 Tweeter 0 g+1 0 Voter (0) 0



La chronique littéraire de François Busnel.

DR

Les mots cachent trop souvent ce qu'ils veulent dire. A force de les utiliser, à force de les répéter, nous finissons par les vider de leur sens. Ainsi le mot "nuit". Qui prête attention à ce qu'il recouvre ? La nuit, tous les chats sont gris... La nuit intérieure... Les nuits fauves... Nuit de veille... Nuit d'insomnie... Nuit d'amour... Nuit de l'esprit... Mes nuits sont plus belles que vos jours...

>> [Retrouvez tous nos articles et critiques sur la rentrée littéraire](#)

"La nuit, je mens", chantait [Bashung](#). Oui, la nuit a ce pouvoir de transformer l'homme -et la femme... Ce que la nuit charrie, ce sont des montagnes de questions, de doutes et d'angoisses, de fascinations et d'espoirs. La nuit, on se repose d'être soi. Il fallait donc convoquer les poètes du XIXe siècle aussi bien que les membres de l'Antigang ou de la Brigade fluviale pour faire l'éloge de la nuit, Gérard de Nerval et [Frédéric Chopin](#), mais aussi AC/DC et [Metallica](#).

La nuit, révélateur identitaire

La romancière [Ingrid Astier](#), modèle assez peu commun d'ancienne

Rentrée littéraire

- Prix Goncourt: l'Académie révèle les quatre finalistes, dont l'Algérien Kamel Daoud
- 3 raisons de (re)découvrir Venise avec Thierry Clermont
- La bonne étoile d'Adrien Bosc
- Un jeune homme prometteur, serial-killer de gastéropodes
- Arturo Pérez-Reverte, dans l'ombre des tagueurs

Suivez L'Express

élève de Normale sup devenue auteur à succès de polars publiés à la Série Noire, propose une fine et belle promenade dans cet outre-monde qu'est la nuit. Comme la nuit, ce petit livre est composé d'errances. Sous la forme d'un abécédaire très personnel -et forcément injuste, subjectif, partiel- elle nous entraîne vers la plus fascinante partie de nous-mêmes, là où l'ombre et le sommeil se mêlent et s'enlacent.

La nuit est un labyrinthe : on sait y entrer, on ignore quel terrible minotaure nous devons y affronter, on en ressort par hasard. Car tout est là : la nuit étoilée (que plus personne, en ville, ne regarde) est devenue, au XXI^e siècle, intérieure. C'est la nuit que se libèrent monstres et démons. La nuit vit à son propre rythme, en fonction d'une horloge que nul ne sait vraiment régler. Elle crée une intimité avec soi-même que l'on peut mettre à profit pour s'aventurer là où, de jour, nous n'osons guère aller. Elle fonctionne ainsi comme un révélateur identitaire. Le désir, la joie, la peur... Et les rêves.

"Tuer le rêve, c'est mutiler notre âme", disait Fernando Pessoa. Ingrid Astier interroge, à travers notre rapport aux nuits, le mystère de la nature humaine. Cette autobiographie maquillée est un magnifique hommage aux puissances de la nuit !

Petit éloge de la nuit, par Ingrid Astier. Folio, 144p., 2€.